

Cours de Soutien

Série: T.SECO Epreuve : D'Economie Lieu : Lycée Privé Aïssata Sissoko de Magnambougou Prof : M.KEÏTA Adama 66890973	Date : Août 2021	DUREE :	COEF : 04
--	-------------------------	----------------	---------------------

I. Analyse de document : (5 points)

Importance économique du coton pour les pays d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale, 1990-2001

Exportations de coton									
	Valeur en millions de dollars			En pourcentage des exportations de marchandises			En pourcentage du PIB		
	1990-1991	1998-1999	2000-2001	1990-1991	1998-1999	2000-2001	1990-1991	1998-1999	2000-2001
Pays	Moyenne								
Bénin	120	163	123	52,4	76,9	66,7	6,4	6,9	5,3
Burkina Faso	76	159	105	59,7	65,9	56,6	2,8	6,3	4,4
Cameroun	65	84	83	3,3	5,1	4,6	0,6	0,9	1,0
République Centrafricaine	13	16	24	10,3	10,7	12,3	0,9	1,5	2,5
Tchad	164	195	132	85,9	84,1	75,6	9,1	12,0	8,8
Côte d'Ivoire	152	160	149	5,3	3,7	4,1	1,4	1,3	1,4
Mali	199	473	213	61,9	84,2	38,1	8,2	18,3	9,2
Togo	56	87	32	21,3	32,5	15,6	3,4	6,1	2,6

Source: Calculs du secrétariat de la CNUCED d'après des données de la Division de statistique de l'ONU et des données de la Banque mondiale.

A partir du tableau statistique ci-dessus :

Consigne :

- 1°) Donne la signification des chiffres en gras soulignés
- 2°) Calcule le TAAM des exportations de coton du Tchad sur la période
- 3°) Pour quels pays le coton représente la principale recette d'exportations. Justifiez votre réponse par des chiffres.
- 4°) Dégage le paradoxe de la contribution du coton dans l'économie de ces pays africains

II. Dissertation : (15 points)

Sujet : Les secteurs d'activité dans les pays en développement ont subi aussi à leur tour une mutation.

A l'aide du dossier documentaire et de tes connaissances personnelles, tu dégageras les facteurs explicatifs de ces évolutions et tu évoqueras que le secteur tertiaire est le plus dominant dans ces pays présentement.

Document 1 : Le processus de tertiarisation de l'économie haïtienne

Dans les années 1800, l'agriculture représentait près de 95% du Produit Intérieur Brut (PIB) d'Haïti. En 2009, le secteur primaire entier ne représentait plus que 23% du PIB. Ce déclin s'est fait au profit du développement du secteur tertiaire, lui-même dominé par des petits commerces. Le secteur tertiaire est passé de moins de 5% à 60% du PIB sur la même période. La mise en évidence de ce processus irréversible est l'objectif poursuivi dans cet article. Il s'agit de faire la lumière sur ce changement de tendance sectorielle dans l'activité économique en Haïti. L'observation des données macroéconomiques dans le temps nous amène à la conclusion que l'économie haïtienne n'est plus essentiellement agricole. Elle est tertiarisée de façon informelle.

Problématiques caribéennes : Bénédicte Paul, Alix Dameus et Michel Garrabe 16 Août 2010

Document 2 : Le Plan national de développement agricole

Jusque-là, l'économie ivoirienne reste fortement dominée par l'agriculture. Il convient cependant de renforcer encore ce secteur pour atteindre l'émergence en 2020. Un constat qui a justifié la mise en œuvre du Plan national d'investissement agricole (PNIA) 2012-2015. Mais à une année de l'échéance, les résultats semblent encore peu probants...

Selon les statistiques de la Banque mondiale, la part de l'agriculture dans le produit intérieur brut (PIB) ivoirien

était de 47,9% en 1960 pour descendre jusqu'à 22,9% en 2006. Puis le secteur agricole a repris sa vitalité pour se stabiliser entre 23,9% et 26,9% de 2007 à 2012. Conscients de son importance, les pays membres de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CDEAO) sont convenus de la mise en place du Programme détaillé de développement de l'agriculture africaine (PDDAA), issu du Nouveau Partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD) en juillet 2003. Le but visé étant l'amélioration et la promotion de l'agriculture à travers Afrique et l'investissement massif dans l'agriculture. Ce qui a amené les chefs d'Etats africains, réunis au Mozambique (Accord de Maputo), à prendre l'engagement d'allouer 10% de leur budget national à l'agriculture à l'horizon 2008.

Développement du secteur primaire: Publié le jeudi 15 janvier 2015 | Cote d'Ivoire Economie

Document 3 : Evolution de la structure industrielle de pays africains choisis

	PIB 2008 (en milliards de dollars)	Agriculture			Industrie			Tertiaire		
		2000-2004	2005	2007	2000-2004	2005	2007	2000-2004	2005	2007
Cameroun	230	21,8	20,7	20,6	32,3	30,3	31,8	45,8	49,1	47,6
RCA	17	56,4	60,8	57,8	21,7	23,9	16,1	21,9	15,3	26,1
Tchad	66	35,3	21,5	21,4	20,9	49,2	44,7	48,8	29,3	33,9
Gabon	128	6,0	5,2	5,5	53,2	55,6	62,9	40,7	39,1	31,5
Guinée Equatoriale	174	5,4	2,1	1,8	88,6	94,0	95,6	5,9	3,8	2,7

Source : BAD, Statistiques choisies sur les pays africains 2006-2008

Document 4 : Tourisme, développement et enjeux politiques : l'exemple de la Petite Côte (Sénégal)

Au cours de la dernière décennie du XX^{ème} siècle, le secteur touristique sénégalais a connu une croissance soutenue : les flux internationaux sont passés de 246 000 arrivées en 1990 à 427 000 en 2002. Avec plus de 210 millions de \$US en 2003 (contre 167 millions \$ US en 1990), le tourisme est devenu le second fournisseur de revenus après la pêche ; ses revenus devançant désormais ceux des phosphates et de l'arachide. La croissance régulière de ce secteur profite essentiellement à la région de la Petite Côte.

Depuis la fin des années 1970, le littoral a fait l'objet de projets orientés vers le tourisme international sous l'impulsion du gouvernement sénégalais, notamment autour de la station de Sali. Les changements engendrés par ces nouvelles dynamiques économiques et territoriales sont désormais considérables ; les formes de production et de consommation développées sur ce littoral s'inscrivent désormais dans la logique du marché touristique mondial, d'une globalisation économique avec une circulation accrue des capitaux, des populations de plus en plus mobiles (avec plus ou moins de facilités selon leur nationalité) et de jeunes retraités occidentaux qui profitent de leur temps libre et des avantages que leur confèrent leur pouvoir d'achat dans ce pays en développement.

Le tourisme dans les îles et littoraux tropicaux et subtropicaux : Olivier Dehoorne et Abdou Khadre Diagne 9-10 Avril 2008

Document 5 : Evolution de la valeur ajoutée du secteur secondaire, par secteurs, entre 1980 et 1998, en prix constants secteurs (Maroc)

Secteurs	1980	1990	1998	1981-1990	1991-1998	1981-1998
	Valeur en millions de DH			Evolution moyenne annuelle en %		
A. Mines	3.411	3.518	3.942	0,31	1,43	0,81
B. Energie	2.396	3.754	6.361	4,59	6,81	5,57
C. Industries de transformation	12.466	19.061	23.360	4,34	2,57	3,55
D. Bâtiment et travaux publics	4.650	5.169	5.577	1,06	0,95	1,02
Total secteur secondaire	22.923	31.502	39.240	3,23	2,78	3,03

Ministère de la Prévision Economique et du Plan : Le Plan de développement économique et social 2000-2004, Royaume du Maroc